



● M. Ibrahima Sall, écrivain sénégalais, membre du Conseil d'administration de la FIDELF.

Il est vrai que la chaleur des Canadiens égale la magnificence des nuits de Montréal, nuits gorgées de feux tranquilles et d'étoiles ruisselantes. La grande métropole semble ne devoir jamais dormir comme si Montréal célèbre une fête perpétuelle décrétée par quelque divinité d'épreuves et d'allégresse.

«Et tu n'as pas tout vu, rit à mon oreille l'écrivain aux sangs multiples d'Inuit, de Montagnais, de Canuck,

d'Européen, tu n'as pas tout vu, il y a encore Ottawa, il y a encore Toronto, il y a Charlottetown, il y a...».

Oui, il y a toutes ces villes situées dans les «provinces» dont chacune est un continent en puissance.

Oui. Découvrir étape par étape le géant-Canada aux visages multiples, aux destins innombrables pétris du tryptique *roche - forêt - eau* est un besoin qu'il faut vivre au plus profond de ce qui ne rassasie jamais le regard.

Oui. Mais la FIDELF est créée. Il faut partir. Etrange ! L'avion prend son élan mais le souffle des réacteurs est comme le cri profond prolongé de l'original quand il brame là-bas dans l'épaisseur de la solitude étalée...

Ibrahima SALL  
Ecrivain

### «Les routiers de Chimères»

Ibrahima Sall est le jeune auteur de «La Génération spontanée», poèmes-serments publiés en 1975, de «Crépuscules Invraisemblables», recueil de nouvelles (1977), du «Choix de Madior», pièce primée en 1979 lors du Premier festival international de la Francophonie à Nice.

Son dernier ouvrage, «Les Routiers de Chimères» est certainement un roman poétique, le premier roman sénégalais qui présente une écriture nettement poétique. Ibrahima Sall y organise une variation de l'écriture qui fait apparaître des moments d'intense poésie, alternant avec une narration plus sereine mais non dépourvue d'une densité de l'expression qui entretient l'agrément littéraire.

Les personnages quittent la route comme se dévide la trame de mauvaise destinée des anti-héros. Dès lors, la quête du bonheur tient au miracle dans une société au cœur de béton qui garde toutes les routes.

Pour casser ce granit, le routier, est-il autrement armé que de ses chimères ?